

## Premier séminaire permanent : 06 10 2016

### Trajectoires d'évolution des bassins laitiers : entre local et global

#### Compte rendu

#### Avant-propos : lancement des séminaires permanents

**Les attentes des tutelles** (Benoit Dedieu pour l'INRA SAD et Pascal Bonnet pour le Cirad ES)

L'élevage est en débat dans la société. B Dedieu et P Bonnet insistent sur la nécessité d'une remise en perspective des approches zootechnique afin de contribuer à la construction d'une vision renouvelée de l'élevage dans la société. Ce séminaire s'inscrit dans la filiation de l'école chercheur élevage et territoire (INRA et Cirad). Il doit un lieu pour :

- Etudier les multiples déclinaisons d'élevage et territoire (évaluation des bouquets de service, ancrage territorial des produits, attentes des acteurs des territoires sur rôle de l'élevage, ...), le tout en prenant en compte les interactions local – global ;
- Travailler à la stabilisation des questions posées, des méthodes et outils permettant de les traiter, clarifier les termes, notions, concepts (idée d'un glossaire) ;
- Valoriser par des produits ces travaux. Un lieu de contribution possible : le séminaire « développement territorial », organisé en 2017 par le cirad.

#### Les séminaires permanents :

Le séminaire permanent est un lieu ouvert pour mettre en débat les questions relatives à la thématique « élevage et territoire » et créer chemin faisant une communauté de réflexion. Le rythme sera de 3 séminaires par an. Le prochain portera sur « polyculture-élevage de l'exploitation au territoire : atouts et limites ». Il aura lieu au premier trimestre 2017. Nous invitons le lecteur à aller sur le site du séminaire pour retrouver toutes les informations nécessaires et s'inscrire à la newsletter.

<http://umr-selmet.cirad.fr/seminaires/seminaire-permanent-elevage-et-territoires/programme-2016-2017>

#### Séance n°1 : Trajectoires d'évolution des bassins laitiers, entre local et global ([Programme](#))

Chercheurs impliqués dans l'organisation de la séance : G. Duteurtre, M.Houdart, M.Napoléone.

Présentation de la journée : A partir d'histoires singulières des trajectoires des activités laitières dans les bassins laitiers, nous illustrerons la façon dont des formes de développement émergent, évoluent dans les territoires. Nous nous interrogerons sur les conditions de leur coexistence. Nous analyserons les facteurs locaux et globaux qui contribuent à ces trajectoires. Enfin, nous mettrons l'accent sur les concepts permettant de les analyser et l'intérêt de démarches diachroniques pour comprendre ces processus. Nous avons deux objectifs : réfléchir à des démarches pour analyser les relations et mettre en partage des connaissances sur les facteurs de changement. Le fil rouge de la journée est l'analyse sur le temps long pour étudier les processus de transformations dans activités laitières dans les territoires. Nous mettons en particulier l'accent sur les formes de développement considérées à travers les interactions entre les systèmes d'élevage, l'accès au marché et le territoire. Les exposés reposent en partie sur les travaux conduits dans le cadre de Mouve, édités dans « Voies Lactées » (<http://bit.ly/1ofladI>).

La matinée a été consacrée à des études de cas. La présentation E. Pannier (EP) a porté sur les régulations sociales, au sein de la filière laitière dans le district Nord de Bavi (Vietnam). La présentation S Madelrieux (SM), interroge l'évolution des modèles de référence au cours de la trajectoire dans le bassin laitier des quatre montagnes et leurs relations au territoire (Vercors - France). La présentation R Pocard (RP) a porté sur la construction d'un bassin laitier sur un front pionnier en Amazonie (, Brésil). Les relations élevage – territoires, les conditions de développement de ces bassins ont été discutées. Les échanges ont été introduits par deux discutants, JP Dubeuf et D Sautier. L'après-midi a été consacré à des analyses transversales sur les dynamiques de reconfiguration (présentation M Napoléone et M Houdart, MN-MH) et sur les concepts utiles à l'analyse de ces dynamiques et des relations élevage territoire (présentation L.Rieutord - LR).

Les résumés de ces présentations sont en annexe. Des liens permettent d'accéder aux pwp et aux enregistrements vidéo.

**Cette synthèse** vise à faire ressortir les enseignements et point forts de ces échanges (présentations et débats), d'une part sur les relations élevage – territoire et d'autre part sur les questions méthodologiques permettant de les étudier.

## **Des formes de développement influencées par des modèles de références portés par...**

### **... Les firmes commerciales**

Les trajectoires décrites dans les exposés (études de cas et lecture transversale des itinéraires de développement), montrent le poids déterminant des firmes commerciales sur les formes de développement dans les territoires. Ce poids s'exerce par les modèles et les normes diffusées, par les incitations auprès des producteurs.

Dans certains cas, des firmes commerciales, tirent parti d'une rente de situation liées au territoire, en établissant un lien entre le produit et le territoire (ancrage à travers la localisation et/ou les pratiques de production). La commercialisation de ces produits s'adresse souvent à des consommateurs urbains, éloignés de la zone de production. La diffusion en circuits longs contribue à la notoriété du produit et du territoire. Cependant, la discussion met l'accent sur la durabilité de ce type d'un développement qui serait « tiré » principalement par des stratégies industrielles. Les firmes commerciales, s'intéressent au territoire, essentiellement s'il offre une opportunité économique, de différenciation par exemple. Si cette opportunité évolue, si d'autres opportunités plus porteuses économiquement émergent, les firmes ajustent leur stratégie (par exemple en France, l'engouement pour les AOC des années 90 dans les stratégies des industriels laisse la place à d'autres enjeux). Elles peuvent se désengager du local (ainsi la forme future du développement laitier dans la zone de Bavi est en question).

Le poids des consommateurs dans l'évolution de la demande et des stratégies des firmes commerciale est aussi noté. L'exposé MN-MH a montré que la demande (type de demande, localisation,...) est déterminante dans les type d'itinéraires de développement, ainsi que dans les inflexions de ces itinéraires au cours du temps. Ce point serait à approfondir dans les analyses.

### **... L'état et les politiques publiques**

A travers la plupart des exposés, nous avons pu constater le poids de l'état dans l'évolution des modèles de référence, sur tout ou partie de la trajectoire de ces bassins. Ces modèles peuvent être diffusés ou soutenus par les politiques publiques. Ndr : la question des échelles dans les politiques de développement a cependant peu été abordée. Entre le national, le régional, le local, quelle marge de manœuvre possible pour orienter les dynamiques de développement sur le territoire?

**Les modèles de référence à l'échelle de l'exploitation** : L'échelle éleveur est essentielle pour analyser la capacité de résilience dans un territoire. Il est souligné qu'il serait utile de faire mieux ressortir les modèles de production, à l'échelle de l'exploitation, liés aux diverses formes de développement.

(ndr : et sans doute aussi, les conceptions qui sous-tendent ces systèmes de production. Sont-elles en phase ou non avec les modèles de référence véhiculés localement ou dans les filières?)

## **Relation entre le développement d'une activité laitière et le territoire**

### **Itinéraires de développement et territoires**

L'analyse transversales des itinéraires de développement montrer que ceux-ci s'appuient un des ressources spécifiques, présentes dans le territoire ou pouvant être actionnées à partir de ce territoire. Chaque forme de développement mobilise des conditions et des ressources spécifiques. L'itinéraire « industrialisé » ne mobilisera par les mêmes ressources que l'archétype « territorialisé ». Cependant certains territoires peuvent présenter des conditions diversifiées pouvant permettre à plusieurs formes de développement de se développer dans tout ou partie du territoire. Il y a donc dans ce cas-là une coexistence des modèles dans les territoires, soit de façon synchrone, soit de façon successive.

### **Territoire ou territorialité.**

On se réfère ici essentiellement à l'intervention de L Rieutord et aux discussions la concernant). L Rieutord, présente le territoire comme un espace dans lequel il y a des acteurs, des activités, qui peuvent jouer des synergies, créer de la valeur ajoutée, faire émerger des boucles vertueuses. Le territoire est perçu et approprié par une société locale, qui par ses pratiques individuelles et collectives peut engendrer une démarche de progrès et une dynamique positive. L'activité laitière est une activité parmi les autres, les éleveurs des acteurs parmi les

autres. L'approche présentée par L R met l'accent *sur les processus, la construction collective, les acteurs et la gouvernance*. Comment créer ensemble des biens communs, développer des synergies, des valeurs ajoutées, des boucles vertueuses ?

#### Repérer les acteurs, leur stratégie

Il est donc utile d'analyser les stratégies à long terme des acteurs pilotes pour raisonner la façon dont leurs activités peuvent s'ancrer durablement dans le territoire. Y a-t-il dans le territoire des acteurs internes ou externes qui ont besoin de s'appuyer sur les ressources des territoires pour mener à bien leur projet ? Quelles sont les retombées pour les territoires ? Comment les maintenir à long terme ? Pour RP il est important de repérer les alliés économiques du territoire qui constitueront des ressorts pour faire du territoire. Le territoire pourrait être un lieu pour gérer les coordinations entre acteurs et entre enjeux.

#### Analyser les éléments favorable et ceux défavorables

Le débat met l'accent sur l'intérêt d'analyser les éléments qui permettent un cercle vertueux entre le développement des activités et des filières et les retombées sur le territoire. Analyser les ressources sur lesquelles les acteurs s'appuient. Analyser les invariants. Regarder les facteurs qui provoquent un verrouillage du système ou au contraire facilitent un déverrouillage du système.

Traduire les formes d'interaction entre filière et territoire. SM propose de formaliser les formes d'ancrage, les formes de dépendance vis-à-vis des ressources et opérateurs exogènes, et les empreintes environnementales et socio-économiques.

### **L'analyse processuelle : une approche pour comprendre et analyser les transformations passées et imaginer les évolutions futures.**

La plupart des exposés, font référence à des travaux réalisés dans le cadre du projet Mouve (lien). L'analyse des trajectoires de développement a été faite à partir d'une analyse processuelle, en mettant en évidence des séquences de développement, à partir des formes d'inter relations entre filières – territoire- systèmes d'élevage, et les facteurs qui ont contribué à ces séquences (Méthodologie présentée dans l'ouvrage Voies Lactées (lien).

#### L'intérêt de la démarche pour analyser les situations

Les discussions pointent la puissance de l'analyse des situations passées pour penser l'avenir. L'approche compréhensive des trajectoires sur le long terme permet de comprendre les processus et les facteurs qui les infléchissent, de prendre du recul sur une réalité pour construire un récit des itinéraires de développement. Cette mise en situation peut faciliter la projection et la mise en débat des formes de développement à privilégier dans une perspective de développement durable.

! Les discussions mettent l'accent sur l'intérêt de mieux caractériser les facteurs majeurs pesant sur chaque séquence, ainsi que les modèles de références (notamment relatifs aux systèmes de production).

La discussion met aussi l'accent sur l'intérêt qu'il y aurait à travailler sur les changements de séquences, et les facteurs qui contribuent à ces changements. Dans les description actuelle, ces facteurs ne sont peu mis en avant de fait on a l'impression d'un long fleuve tranquille. Les crises par exemple sont un puissant facteur de changement.

#### Formuler des repères

L'analyse compréhensive en permettant la construction d'un discours sur la situation peut permettre d'identifier des repères et des indicateurs. Cependant ceux-ci sont indissociables de la question posée et de l'angle d'analyse. A qui s'adressent ces repères ? Pour qui ? Pour répondre à quelle question ?

Un débat s'est instauré sur l'intérêt d'avoir une question explicitée des acteurs, pour identifier à partir de l'analyse de la situation, des repères pertinents permettant de tirer pour la suite des enseignements pertinents. Mais qui doit élaborer ces repères : le chercheur après avoir noté le questionnement des acteurs ? Les acteurs et le chercheur dans un dispositif de coproduction ?

#### Comprendre des itinéraires, pour qui ? Pourquoi ?

- **Pour penser des futurs possibles** : L'analyse compréhensive peut déboucher sur des analyses prospectives. La compréhension du passé, la comparaison avec d'autres situations, donne des éléments pour anticiper le futur. Le partage d'une lecture entre divers acteurs peut contribuer à la fabrique du réel, à la construction d'un projet commun évoqué par L Rieutort.

- **Pour évaluer situations/ les processus.** Un débat s'est engagé sur l'évaluation, son intérêt, sa finalité?  
Deux points de vue en présence :
  - o Il est utile d'évaluer pour comparer des situations : mettre en comparaisons des territoires pour évaluer par exemple la territorialisation. Est-ce que un territoire l'est plus qu'un autre sur tel ou tel critère ? Pour une partie des participant l'évaluation et l'identification d'indicateur permettant de le faire fait partie intégrante du métier de chercheur.
  - o Comprendre des transformations et comparer des situations, non pas pour évaluer une par rapport à l'autre mais pour tirer des enseignements pertinents permettant d'interpréter d'autres situations, d'anticiper des processus nouveaux ou à venir.

Ndr : Derrière ce débat, il y a sans doute des conceptions différentes du métier de chercheur. Les unes renvoyant à des approches positivistes et les autres à des approches compréhensives et constructivistes.

#### Identifier des indicateurs donne du pouvoir

La construction d'indicateur, que ce soit pour évaluer ou pour comprendre une situation est un point important. Les acteurs d'un territoire peuvent avoir des enjeux concurrentiels et des intérêts divergents dans les formes de développement à faciliter. L'analyse de situation et la construction d'indicateurs sur celles – ci doit tenir compte des enjeux de pouvoir. Proposer tel ou tel indicateur, voir même telle ou telle lecture, peut donner du pouvoir à un acteur plutôt qu'un autre. Le rôle de la recherche dans le processus n'est pas neutre. Etre lucide sur celui-ci et le rendre lisible ?

(Ndr : nous n'avons pas abordé la question des dispositifs permettant de co – produire des lectures de situations).

### Questions diverses : thématiques évoquées pour de prochains séminaires

- Un séminaire sur des territoires urbains, moins ruraux
- Un séminaire sur les dispositifs et questions autour de la coopération chercheurs – acteurs sur les problématiques élevage et territoire

Vous pouvez retrouver le pwp des interventions et les visionner sur le site des séminaires permanents ([lien](#)).

## Le prochain séminaire permanent :

**le 14 février 2016**

Montpellier - SupAgro, campus de la gaillarde, bat 22, salle 71

### « Atouts et limites d'une coopération culture élevage dans les territoires »

(information sera mise en ligne [sur le site du séminaire](#))

## Annexes :

### 1. les présentations de la journée

#### Régulations formelles et informelles dans le commerce du lait dans le district de Ba Vi (Vietnam)

##### [Présentation PowerPoint \(lien\)](#)

*Emmanuel Pannier (anthropologue), Centre Asie du Sud-Est (EHESS, CNRS, Inalco)*

**Résumé de l'auteur:** Cette communication vise à analyser la construction et le fonctionnement d'une filière laitière dans un district rural du nord du Vietnam. Dans une perspective d'anthropologie économique, l'analyse se focalise sur les formes de régulation sociale qui organisent les relations et les échanges au sein de ce réseau. Ainsi, l'étude des interactions entre éleveurs bovins, collecteurs de lait, ateliers de transformation, compagnies laitières et autorités locales met à jour les règles et les arrangements qui structurent la circulation des ressources, la collaboration et les arbitrages entre les acteurs concernés. Des contrats, des règles d'hygiène, des formes d'endettement moral et financier, un devoir de réciprocité et de reconnaissance, des enjeux de réputation et des attachements affectifs se combinent pour limiter les incertitudes, produire de la confiance et stabiliser les échanges au sein de la filière. En conclusion, la combinaison de formes de régulations formelles et informelles constitue l'une des conditions de fonctionnement du dispositif de collecte du lait à Bavi.

Contexte : BAVI, zone montagneuse, à forte valeur environnementale (Parc naturel de Bavi) et touristique (Hanoï à 70 km). La pression foncière est importante.

Démarche : Analyse des relations sociales entre acteurs de la filière, dans la période récente.

Elément de discussion :

*L'émergence de ce bassin :* une trajectoire en 3 étapes de développement orientées sur des modèles de production et filière, impulsées et soutenues par l'état

- La période collectiviste avec des fermes d'état (avant ).
- La période de petite agriculture familiale (3 ha – 3 vaches).
- La période récente tournée vers l'industrialisation pour répondre à l'augmentation de la demande laitière. (Installation d'un industriel à Bavi (Ou de 2 ?),
- Le futur ? Un modèle de développement plus intensif s'impose peu à peu aux responsables politiques et de la filière (des élevages à 30 VL à Bavi ; des méga ferme installées en plaine).

*Une diversité de systèmes d'élevage dans le territoire :* La diversité des EA au sein de ce territoire est le fruit de l'histoire, d'une part des modèles successifs impulsés par l'état depuis les années 90 mais aussi des actions et incitations des acteurs de la filière.

- L'industriel a fortement pesé sur le développement de la filière laitière dans ce territoire (diffusion de normes, de règles, de procédures de contrôle, de crédits accordés aux éleveurs de plus de 30 vaches,...), mais aussi dans la notoriété du produit, en associant le lait à l'image du territoire (marque BAVI), et en diffusant les produits en zones urbaines (ex Hanoï).
- Les collecteurs quant à eux, en tissant un ensemble de liens avec les petits éleveurs, contribuent au maintien des petites fermes (maintien de la collecte, relations informelles, micro-crédits...).

Avec l'évolution actuelle du secteur industriel, le devenir de la production laitière dans la zone montagneuse de Bavi est en question. Si les industriels recentrent leurs activités sur des zones de collecte plus « faciles », le caractère laitier de ce territoire se maintiendra-t-il ? La notoriété acquise par les liens entre le lait et le territoire, permettra-t-elle de faire perdurer une dynamique laitière, à forte notoriété, dans la zone de Bavi ?

#### Reconfiguration des activités laitières dans le bassin laitier des 4 montagnes : Influences extérieures, réaction des acteurs locaux et re invention de la tradition.

##### [Présentation PowerPoint \(lien\)](#)

*Sophie Madelrieux (IRSTEA) (zootechnie système)*

**Résumé de l'auteur :** Dans un contexte de mutations accélérées de la filière laitière et plus largement d'une agriculture soumise chaque jour davantage à l'économie de marché, le devenir de la production laitière en zones de montagne, pénalisées par leur relief et leur climat dans la compétition agricole mondiale, est en question. A

partir de l'étude d'un bassin laitier situé dans le Vercors (Alpes du Nord françaises), nous analysons les évolutions passées pour questionner l'avenir. En nous appuyant sur des entretiens et sur des sources bibliographiques et statistiques, nous avons reconstitué la chronique historique du bassin laitier, et plus précisément les évolutions des exploitations laitières, des opérateurs de l'aval et leurs interrelations. Nous mettons en évidence le poids des « modèles de référence » dans l'évolution historique de ce bassin laitier et leurs traductions sur les formes d'interaction entre filières et territoire.

Démarche : Analyse processuelle sur le temps long des relations entre filière, territoire, système d'élevage. Etude des modèles de référence au cours de cette trajectoire et des formes d'ancrage filière – territoire.

Cet exposé s'est centré sur l'évolution des modèles de référence sur les 5 périodes de la trajectoire identifiées :

- 1850 aux années 1920 : émergence de la PL dans des petites fermes diversifiées
- Des années 1920 à 1960 : structuration locale d'une économie laitière autour d'établissements laitiers (coop ou privés)
- 1960 à 1980 : forte restructuration
- 1980 aux années 1995 : déterritorialisation de l'économie laitière
- Des années 1995 à aujourd'hui : reterritorialisation

L'auteur propose une grille de lecture des relations entre filières et territoire, basée sur :

- Les formes d'ancrage des productions à la zone géo (usages des ressources, interactions entre activités, gouvernance localisée)
- Les formes de dépendance d'une zone géo
- L'empreinte environnementale et socio-économique

L'analyse processuelle permet de voir l'émergence et l'évolution des modèles de développement au fil de la trajectoire, de s'interroger aux poids des relations extérieures sur le développement de ce bassin.

Le poids des politiques publiques et des acteurs de la filière paraît important. Dans la période actuelle de reterritorialisation, l'ancrage au territoire permet à ce bassin de ne pas subir la fin des quotas et de construire un développement en tirant partie de l'image du territoire.

## **L'émergence d'un bassin laitier localisé sur un front pionnier : le bassin laitier de Brasil Novo (Brésil)**

### [Présentation PowerPoint \(lien\)](#)

*René Pocard-Chapuis (Cirad UMR Selmet) (Géographe)*

Résumé de l'auteur : L'évolution du bassin laitier de la route Transamazonienne, en Amazonie brésilienne, constitue un intéressant cas d'étude des interactions filières / territoires, en ce sens que ces deux entités se trouvent à un stade initial de construction. Les fronts pionniers sont définis comme des territoires émergents, sous l'action d'une première génération de pionniers. De même les filières animales expérimentent de premières formes d'organisation, pour lier une production animale encore très extractives, à des marchés consommateurs peu structurés, dans un contexte de réglementations embryonnaire. Ce stade initial des interactions filière / territoire expose avec une relative transparence des mécanismes habituellement complexes voire occultés. L'analyse de la commune de Brasil Novo met en évidence les différentes étapes du tissage de ces interactions, caractérisant les logiques d'acteurs pour chaque fonction technique de la filière, ainsi que les ressorts et blocages successifs dans le territoire. Cette trame aboutit à une législation municipale spécifique légalisant un fromage artisanal local. Cette initiative territoriale vise à stabiliser le bassin laitier et consolider l'effet positif de la filière fromagère sur la construction du territoire, ainsi que les revenus des familles en zone rurale transamazonienne.

René Pocard rappelle la trajectoire théorique d'évolution d'un bassin laitier : l'activité de production et la filière se structure par étapes, passant du stade familial au stade artisanal puis industriel, en relation d'une part avec l'évolution de la demande et la proximité à des zones urbaines, et avec les infrastructures (axes routiers, électricité) qui permettent l'écoulement des produits à l'extérieur de la zone et le maintien d'une chaîne du froid. Pour René Pocard le développement d'une activité dans le territoire se pense donc en forte relation avec l'extérieur.

- Dans le cas où il y a une forte connexion, la filière peut se développer par les ventes de commodité. Dans ce cas la filière pilote le développement du territoire. Celui-ci est un fournisseur de matière première.



- Dans le cas d'un bassin enclavé le développement de l'activité de développement du bassin est bloqué. Dans certaines situations, (ex Marajo) la filière a pu tirer parti d'une rente de situation liée à l'origine, mais l'enclavement freine le développement de ce bassin et du territoire.

In fine R Pocard insiste sur la dialectique entre la construction du territoire, le développement d'un bassin laitier et l'ouverture sur les filières globalisées.

### **Itinéraires et formes de développement. Regard sur les déterminent territoriaux.**

#### **Présentation PowerPoint (lien)**

*Martine Napoleone (INRA-SAD, Umr Selmet) et Marie Houdart (IRSTEA, UMR métafort)*

**Résumé des auteurs :** Soumis aux forces croisées de la globalisation et de la territorialisation, les activités laitières évoluent rapidement dans les territoires. Ces mutations s'expriment différemment selon les contextes géographiques, sociaux, économiques, politiques. Quelle est la diversité de ces itinéraires d'évolution ? Quelles caractéristiques des territoires influencent ces évolutions ? Nous proposons dans cette intervention une démarche originale permettant d'analyser ces transformations sur le temps long et leurs ressorts territoriaux. A partir des trajectoires de sept bassins laitiers (en France, au Sénégal, au Brésil, en Uruguay et au Vietnam) décrites dans l'ouvrage collectif Voies lactées, nous présenterons 3 itinéraires de développement des activités laitières dans les territoires. Ces 3 itinéraires sont qualifiés de « développement agro-industriel », « bassin centré » et « itérations ». Nous donnerons à voir les conditions territoriales (idéelles, matérielles ou organisationnelles) ayant favorisé l'émergence et l'évolution de ces formes de développement.

Cet exposé vise à faire le lien entre des types itinéraires de développement et les facteurs qui pèsent sur la construction des séquences de leur trajectoire. Il s'appuie deux analyses transversales présentées dans l'ouvrage voies lactées, l'une sur les itinéraires de développement et l'autre part sur l'analyse des conditions territoriales. Le cadre d'analyse privilégie l'analyse processuelle et contextuelle. Les composantes du territoire sont analysées selon 3 dimensions : idéelle, matérielle et organisationnelles. Cette analyse met en avant les conditions propices aux diverses formes de développement (agro industriel, ou au contraire territorialisé). Elle insiste sur le fait que dans certains territoires, des conditions diversifiées peuvent permettre ces deux formes de développement contrastées et donc une coexistence de modèle, soit de façon synchrone, soit de façon successive.

La discussion met l'accent sur le caractère étroitement lié des trois dimensions et donc sur la difficulté de pouvoir distinguer les conditions qui correspondraient à l'une ou à l'autre. Ces trois dimensions font système. Mais, les distinguer, pour analyser leur coévolution, peut être utile dans une lecture diachronique pour faire ressortir l'émergence et l'évolution de certaines conditions.

Le second point de discussion souligne l'intérêt de faire ressortir les facteurs qui ont conduits à changer de séquence et à passer d'une étape à l'autre de la trajectoire.

### **Lien entre élevage et territoire. Regard sur les concepts qui permettent de les analyser.**

#### **Présentation PowerPoint (lien)**

*Laurent Rieutort, géographe (Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, CERAMAC).*

Trois approches sont distinguées pour analyser les liens entre élevage et territoire: par les bassins de production, par le territoire, par les processus d'ancrage et les modèles. *Dans la première*, le territoire est vu à travers le bassin de production/de collecte, les modèles agro-technologiques, les systèmes agro-alimentaire. L'analyse porte sur les limites, flux et réseaux qui se créent entre acteurs de la filière. *Dans l'approche par le territoire*, le système territorial renvoie à des acteurs, et à des jeux d'acteurs, et avec des filtres par lesquels passent certaines actions (appropriation, habiter, communiquer, gouvernance, valorisation). Il y a une grande complexité et diversité d'acteurs. *L'approche par les processus d'ancrage et les modèles* : met l'accent sur l'évolution du contexte (ex retour au local, nouvelles ruralités, agro écologie,...), qui pèse sur l'évolution des modèles, sur les systèmes agroalimentaires et sur le système agro-tertiaire, sur les modèles d'élevage durable.

Ancrage : lien entre 3 sphères :

- Renforcement des liens (matériels et symboliques) au Territoire (ancrage écologique, recherche d'autonomie des exploitations agricoles, signes officiels de qualité,...)
- Enonciation d'un projet commun collectif qui va créer une forme de territorialité : tourisme, choix de politiques agricoles locales,...
- Coordination des acteurs à différentes échelles spatiales et temporelles (Actions collectives, gouvernance Territoriale, ...)

Pour L Rieutord, il y a six grands modèles d'élevage en France : modèle patrimonial, conventionnel, de différenciation, de proximité, agro écologique, agri-rural/pluriactif => cette diversité débouche sur des chevauchements et des complémentarités dans les territoires, parfois pour un même éleveur. Mais cette coprésence n'enlève rien à la dominante qui souvent motive des actions collectives des agriculteurs et des filières dans les territoires. Remarque de la salle sur la dénomination « conventionnel » : terminologie floue, qui peut évoluer.

Chaque modèle peut être analysé via les trois composantes de l'ancrage territorial énoncées ci-dessus. Quand il y a différents modèles dans un territoire : quels sont les points communs (ancrage, organisation des filières et dynamiques collectives, recherche de durabilité) mais aussi quelles divergences (foncier, gestion des ressources, rapport aux PP,...) ?

La co-existence de modèles d'élevage conforte-t-elle le DD dans les territoires (dimensions éco des EA, valorisation des ressources territoriales et les innovations, capacités des EA à résister et à s'adapter à des changements globaux et locaux ?)

## **2. L'introduction au débat de fin de matinée sur la diversité des modèles d'élevage et les facteurs influençant son évolution à partir des trois exposés présentés le matin.**

### **Lecture de Denis Sautier (Economie filière)**

Merci de cette occasion de discuter sur ce thème passionnant des bassins laitiers. Ces systèmes ont une complexité particulière : ils dépendent à la fois des dynamiques des ressources naturelles, des évolutions génétiques, de la stratégie des firmes, des liens entre agriculture et élevage. Le principal constat qui se dégage au regard des différents cas présentés est toutefois la sur-détermination des trajectoires des bassins laitiers par les stratégies des firmes leaders (value chain « captains »). Même si celles-ci sont toujours en interface avec les acteurs professionnels locaux et avec les autorités locales et les Etats. Il ressort aussi des études de cas que l'approche en termes de « trajectoires longues » permet d'observer des situations d'émergence, avec des dynamiques de « territorialisation » ou « déterritorialisation ». On observe que les filières durables ne sont pas forcément les plus globales ni les plus locales. Il y a là un travail intéressant à mener sur les liens entre durabilité et territorialisation.

Nous avons vu trois cas assez différents, avec :

- au Vietnam, une situation de bassin laitier émergent avec des concurrences croissantes (la situation win-win de départ dans le bassin laitier entre industrie, producteurs et territoire évolue vers une situation de plus forte compétition interne, en lien avec l'apparition en externe de nouveaux bassins laitiers concurrents) ;
- en Amazonie, on a des bassins laitiers plus différenciés, avec une situation de blocage (lock-in) dans les bassins laitiers plus petits et isolés géographiquement ;
- dans le cas français, on observe un nouveau départ après une situation de « déterritorialisation » avancée.

La question posée finalement, ce n'est pas tant le territoire que la « territorialité » des acteurs qui sont dans le territoire. C'est-à-dire leur capacité à développer une stratégie qui soit basée sur les ressources territoriales. La territorialité peut-être forte pour des acteurs qui visent un marché local, mais aussi bien pour d'autres qui visent un marché extérieur. Question-clé: Est-ce que la territorialité de ces acteurs industriels perdure ? A propos de la grille d'analyse filières-territoire proposée par Sophie : Quels sont les éléments qui permettent de renforcer ces liens entre filières et territoires ? On en repère trois principaux :

- La territorialité des acteurs-clés.
- Les caractéristiques du territoire en termes de routes, infrastructures, etc.
- La question des labels.



Dans la vision des entreprises et de l'Etat il préexiste souvent une vision de modèles techniques standardisés modernes (cas du Vietnam). Mais où est le modèle d'élevage territorialisé durable ? Comment le mettre en évidence ? tant au point de vue zootechnique (races, alimentation), que de l'utilisation des ressources locales, des formes d'accès au marché, etc.

En conclusion il est très important de mieux connaître les acteurs / entreprises « pilotes » des filières laitières dans les territoires, et de comprendre quels intérêts stratégiques elles peuvent avoir à y développer des actifs spécifiques dans la durée et à contribuer au développement du territoire.

### **Lecture de Jean Paul Dubeuf (zootechnie système)**

« Eléments de discussion et d'échanges pour lancer le débat sur la diversité:

- des trajectoires de bassins laitiers
- des modalités d'articulation entre facteurs locaux et globaux au cours de ces trajectoires

Mise en regard des grands enjeux contemporains du développement des filières laitières et des territoires

#### **Analyse comparative des 3 cas**

Sophie Madelrieux (zootechnie système) Reconfiguration des activités laitières dans le bassin laitier des 4 montagnes : Influences extérieures, réaction des acteurs locaux et re invention de la tradition.

René Pocard-Chapuis (Géographe) : l'émergence d'un bassin laitier localisé sur un front pionnier : le bassin laitier de Brasil Novo (Brésil)

Manuel Pannier (anthropologue) : Régulations formelles et informelles dans le commerce du lait dans le district de Ba Vi (Vietnam)

3 situations très différentes en termes d'enjeux et de contexte géographique et politique. Nous avons affaire à 3 bassins laitiers en dehors des « grandes » zones de production laitières qui donc de fait sortent des modèles dominants de la filière laitière. La production laitière dans ces zones (élevage laitier en zone de montagne et en région tropicale) contribue de manière anecdotique à la production laitière mondiale. Ces filières ne sont donc pas en mesure d'orienter les grandes tendances globales laitières et subissent donc les effets du marché global

#### I – Le Bassin laitier dit des 4 montagnes (France)

La présentation est basée sur une analyse rétrospective de l'évolution du Bassin

Ce qui nous est présenté peut se lire au regard de l'évolution de l'agriculture française depuis 150 ans et plusieurs évolutions décrites se retrouvent dans un grand nombre de régions françaises. Ce qui est intéressant de souligner c'est la forte restructuration de l'économie laitière et surtout l'adoption d'un modèle générique dit « modèle breton », global basé sur l'intensification fourragère, la réduction des coûts de production avec une volonté d'être compétitif vis-à-vis des grands bassins français. Cette évolution différente de celle des départements savoyards est caractéristique des zones de moyenne montagne de l'Isère mais aussi du Rhône de la Loire de la Haute Loire, etc... et liée à certaines représentations du progrès par le monde coopératif et Syndical (Rôle de la personnalité de Fréjus Michon , Président fondateur d'Orlac/Sodiaal). Les modèles de référence y restent largement dominés par le paradigme dit de « progrès techniques »

La relocalisation partielle avec l'AOP Vercors Sassenage, le développement du Bio, l'articulation avec le PNR, le développement des productions de proximité (Grenoble) peuvent être observés mais ne s'est pas traduit jusqu'à une date récente par une valorisation très supérieure du litre de lait , compte tenu des difficultés de commercialisation de ce fromage qui ne correspond pas à un type (les bleus) de fromage dont le marché soit en extension. Il semble qu'avec le temps et un certain dynamisme commercial sur le marché important local, la situation soit en train de s'inverser. Il n'y a donc pas fatalité en la matière.

La conclusion de l'étude montre clairement les questionnements et les limites vis-à-vis de l'avenir économique de l'élevage laitier de montagne par rapport à sa capacité à se différencier du marché global.

#### II- Le bassin laitier de Brasil Novo (Brésil)

Le lait en Amazonie (comme le lait de montagne précédemment) pèse peu sur le marché global (10% du lait brésilien, non exportateur). Ce qui est décrit est assez caractéristique de ce qu'on pourrait appeler une généralisation (ou une globalisation) des modèles localisés (avec le fromage, qui n'est pas un produit habituel de

la ration locale). Le Bassin laitier de Brasil Novo correspond à une réponse à l'enclavement pour l'approvisionnement en lait et fromages.

La présentation souligne la difficulté des éleveurs laitiers (mais pas que) à maîtriser la perte de productivité des prairies à écouler de manière permanente son produit (lait ou fromage) éleveur fromager, vente à une petite laiterie ; vente de lait cru au porte à porte). Mais là encore la demande est en hausse et l'isolement de la région favorise le développement de cette production. Le lien entre

tourisme et production laitière (comme dans le Vercors) est évoqué car les produits laitiers sont perçus comme des produits locaux recherchés, semble t'il. Il y a donc une certaine convergence malgré la grande différence de situations

### III- le commerce du lait dans le district de Ba Vi (Vietnam)

Proximité de la ville

Lien fort avec les mots d'ordre politiques (pilotage par l'Etat des dynamiques de Développement) pour organiser la production laitière et la sécurité alimentaire :

1920 -1960 logique européenne d'importation de modèle européen de filière (colons français)

1960 : collectivisation des Moyens de production (une ferme d'Etat de 1000 vaches)

1990 : démantèlement et soutien aux exploitations familiales (certification lait de Ba Vi)

2010 : Début d'un développement capitalistique (de 350 à 35000 vaches ?) Les interrogations sur la stratégie poursuivie

#### **Eléments de discussion**

Quelques entrées importantes paraissent assez peu prises en compte dans les 3 présentations que pourtant elles questionnent:

- Comment les implications des représentations sociales des différents acteurs et leurs paradigmes de référence interviennent ils et quels en sont les conséquences formelles et informelles sur le dispositif de collecte et les dynamiques de territoire
- Est-ce que les éleveurs et transformateurs mobilisent leurs savoir-faire et leur pratiques pour définir leurs produits dans un but de valorisation locale et comment ? Quelles sont les implications de ces analyses sur les éclairages à proposer pour le développement ?
- Il serait utile d'approfondir pour les différents terrains, quelle est l'importance et quelles sont les modalités de définition et de mise en œuvre des politiques publiques ?

Quelles sont les implications des régulations formelles et informelles sur le futur du dispositif de collecte et les dynamiques de territoire et les leviers d'inflexion ?

- la durabilité et la cohérence économique par rapport à l'environnement global ?
- les politiques publiques de soutien et/ou d'incitation, de certification ?
- la force des liens institutionnels ?

*Une tendance paradoxale à questionner, la banalisation des initiatives localisées dans un monde interconnecté :*

L'identification des productions locales est importante pour les populations des territoires. Mais les dispositifs de valorisation et de certification des produits locaux sont aujourd'hui assez souvent les mêmes dans tous les territoires. Dans ces conditions comment les rentes locales peuvent être préservées et être un levier de développement des territoires ? Quelle est le rôle des SOQ et quelles en sont les limites.

Comment passer des logiques de filières à des logiques de diversification (produits laitiers locaux+ autres produits agricoles+ Tourisme vert ou paniers de biens ?

Quel rôle de la formation dans la mise en dynamique et la maîtrise de ces trajectoires et comment articuler.

Sur ces territoires peut il y avoir co-existences entre marchés locaux et production globalisées

Qu'elle est l'évolution de la relation produit et savoir-faire pour accéder à de nouveaux marchés. » Jean- Paul DUBEUF 06/10/2016 ;